M. LE PRÉSIDENT. Mais la Banque franco-hollandaise, en engageant les intérêts de la Banque belge, faisait-elle une opération admise ?

LE TÉMOIN. Le public savait que les trois sociétés n'en faisaient qu'une.

M. PHILIPPART. Les mêmes personnes faisaient partie des trois conseils d'administration. Les opérations de la Banque hollandaise ont été très-légales.

Je me dis qu'il était utile que la campagne fût menée par une seule main, et j'ai choisi la Hollandaise qui avait son siége à Paris.

La Banque belge faisait des opérations en Crédit mobilier pour une somme supérieure à son tiers, il n'y avait donc aucune irrégularité à l'engager pour ce tiers.

On me reproche toujours d'avoir partagé des pertes entre les trois sociétés du syndicat, mais à cette époque je croyais partager des bénéfices, et le 26 mars 1875 j'avais la conviction absolue que je triomphais.

M. LE PROCUREUR DU ROI. Avec 100 fr. de baisse !

M. PHILIPPART. Qu'importait 100 fr. de baisse, La lutte existait.

Répondant à une autre question, le prévenu dit qu'il avait une prépondérance dans les conseils d'administration des trois compagnies.

Le troisième témoin entendu, est M. WILLIAMS, 47 ans, expert comptable. Il a été nommé par le parquet pour l'expertise des pièces. Le témoin donne des explications peu intéressantes sur la comptabilité particulière de M. Philippart, qui laissait à désirer, dit-il. Dans biens des cas, il a dû recourir à M. Philippart pour établir les postes.

M. PHILIPPART. On a constaté dans la suite que tous les renseignements que j'avais donnés étaient exacts.

M. LE PROCUREUR DU ROI. Jé ne le conteste pas.

M. EDM. PICARD. Il y avait, du reste, un brouillon tenu par Picquet.

M. WILLIAMS dit que des ordres de bourse ont été donnés par les autres administrateurs, et que ceux-ci n'ignoraient donc pas que M. Philippart faisait ces opérations.

L'audience est levée à 3 h. et 20.

Elle reprenait aujourd'hui à 9 h. 1/2.

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

Cette liste paraît dans les deux édition au Journal de Roubaix. — S'adresser pour les conditions rue Neuve, 17

Pianos

Location et réparation, rue du Fontenoy, 58. 15176

Restaurants

FERRAILLE, (Hôtel), rue Nain, 5, Roubaix.

GINIONS, rue Neuve.

Fabrique et réparation de robinets. Spécialité pour manomètre et réparation.

F. E. DECOCK, rue du Collége, 30, Roubaix. 14081

Peintures, Vitrerie

CORDONNIER-COGET, rue Notre Dame, 15. 1407

Fournier-Delfortrie. ARTICLES DU JAPON pr fêtes et cadeaux, Grande-Rue, 56, Roubaix 1581

COUVREUR-RENARD, Grand-Place 11, Tourcoing. — Confections pour homme et pour dames. 14066

Lithographie

Impressions commerciales : Factures, memorandums, Entêtes de lettres, lettres de faire part pour mariages et naissances, Alfred REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Louis TOULET, fabricant de billards meubles et jalousies, réparations en tous genres, rue Pauvrée, n° 15. 16357

BARREZ-LEULIETTE, rue du Vieil-Abreuvoir, 31. Piano Stemwey de New-York. — Location et abonnement de musique à année.

Ingénieurs

V. DUBREUIL, ingénieur, instalations expertisés, consultations techniques de 7 h. à 9 h. le matin et de 1 h. à 3 h. le soir, rue du Chemin de Fer 35

PRIX DU PAIN

POUR SERVIR DE RÈGLE AUX BOULANGERS

Pain de ménage.

Composé de deux tiers de blé blanc et un tiers de blé roux ou macaux.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 0,32.00

Pain de deuxième qualité

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 0,35.00

Pain blanc.

Composé comme le précédent avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 0,38.00

Pain de fleur dit pain français

Composé de fleur de première qualité.

Le pain de 125 grammes est taxé à. 0,5.00

Les deux pains, à. 0,10.00

Les quatre pains, à. 0,20.00

Les huit pains, à. 0,40.00

Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix le 28 octobre 1878.

Le Maire de Roubaix, C. DAUDET.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — Imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien

Faits Divers

— UN MARIAGE PRINCIER. — On écrit de Vienne : Voici une nouvelle qui causera quelque surprise et que je n'aurais pas crue moi-même, si je n'en avais acquis la certitude absolue, après informations puisées aux sources les plus sûres.

Le duc de Nemours va se marier. Il épouse une princesse polonaise, Mlle Hélène Sanguzko, personne âgée de 42 ans, mais qui a conservé un grand air de jeunesse et qui est remarquablement belle.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que dans les circonstances présentes, ce mariage a presque l'importance d'un événement.

— On lit dans la *République française*:

« Il paraît qu'à la suite d'une adjudication publique, la construction du fort de Frouard avait été accordée à un étranger. L'émotion avait été grande à cette nouvelle dans les départements voisins de la frontière allemande. Ce fort aura, en effet, une importance stratégique de premier ordre, car il commandera la vallée de la Moselle, le canal et les deux chemins de fer qui passent sous le canon de l'ouvrage à élever en cet endroit. On s'était donc demandé avec inquiétude si le nouvel adjudicataire offrait toutes les garanties de discrétion absolument nécessaires dans une aussi grave affaire. Sans doute, pour être adjudicataire de travaux exécutés au compte de l'Etat, il n'est pas indispensable d'avoir la qualité de Français, ni même d'être naturalisé Français ; mais il faut, dans ce cas, une autorisation spéciale du ministre compétent. Nous sommes heureux d'apprendre que le ministre de la guerre n'a pas ratifié l'adjudication, donnant ainsi pleine satisfaction à l'opinion publique justement alarmée. »

C'est un fait acquis à la science, aujourd'hui, que toutes les maladies de poitrine sont guérissables par l'emploi de la **Farine Mexicaine**. Cet aliment est non-seulement le plus sûr, mais encore le plus agréable remède pour guérir : les maladies de poitrine, bronchites, catharres, maladie du larynx, phthisie pulmonaire tuberculeuse, maladies consomptives, vieux rhumes, anémie et épuisement prématuré.

S'emploie pour la nourriture des vieillards, des convalescents et des jeunes enfants. **Dix ans de succès et 100.000 malades guéris** le plus souvent alors qu'on les croyait perdus sans ressource, prouvent qu'on ne doit jamais désespérer.

La **Farine Mexicaine** se trouve à Roubaix, chez M. COILLE, parmacien, Grande-Place; M. CONSTANT, pharmacien, boulevard de Paris, 1.

A Croix, pharmacie FAUVERGHE.

Mêmes maisons : **Café hygiénique** de santé, stomachique et fortifiant, en boite de 500 grammes. Prix : 2 fr. 139

Logogriphe

Eprouve-t-on une douleur subite ?
Est-on pressé, froissé, suffoqué de chaleur ?
Soudain chacun me prononce de suite.
De mes trois pieds, l'un d'eux changé, lecteur,
Et replacé de queue en tête,
Me donne un sens tout différent;
Alors je suis cet être divaguant,
Se croyant roi, sophi, sultan, prophète.
Suivant son idée et son goût.
Enfin, dans certain jeu, l'on me place debout.

Le mot de l'énigme d'avant-hier, est : *Cloche*.

NOUVELLES DU MATIN

Genève, 28 octobre.

Le gouvernement radical de M. Carteret a éprouvé une défaite complète. MM. Chenevière, Vogt, Major et Pictet ont été élus par plus de 7,000 suffrages, tandis que M. Carteret n'en a obtenu 4,600.

Constantinople, 27 octobre.

M. Layard a fait avertir le prince Lobanoff que la flotte anglaise mouillerai de nouveau à l'île des Princes, si les troupes russes dépassaient la ligue Silivrie Inhigis-Devrese.

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Décret approuvant une modification aux statuts de la caisse d'épargne de Nantes.

Décret nommant le directeur de la succursale de la Banque de France à Amiens.

Décret portant nominotion dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

—

La commission des chemins de fer a examiné, dans sa dernière réunion, la question de l'ouverture des gares de marchises les dimanches et jours fériés.

Actuellement ces gares sont fermées à midi. Quelques membres proposaient d'avancer l'heure de la fermeture, mais la commission a été d'avis qu'il était préférable de maintenir le *statu quo*.

Cette question sera d'abord soumise au Conseil supérieur des voies de communication.

—

Par suite de l'absence d'un certain nombre de députés, les groupes de la majorité ont renvoyé à la semaine prochaine le renouvellement de leurs bureaux.

Au centre gauche, il est question de M. Robert de Massy, en remplacement de M. Léon Renault.

Pour l'extrême gauche, M. Louis Blanc conservera probablement la présidence.

Dans le rôle général des pétitions distribué hier, il importe de signaler la pétition qui figure sous le n° 347. Elle est ainsi conçue :

« M. Rossel, chef de bataillon en retraite à Nîmes, demande l'amnistie en faveur de tous ceux qui ont été condamnés pour avoir participé aux événements du 18 mars. »

La commission spéciale n'a pas encore fait connaître sa décision.

On annonçait dans les couloirs, dit l'*Evénement*, que le garde des sceaux avait invité la commission des grâces à activer ses travaux.

Après l'examen des recours en grâce arrivés par le dernier courrier de Nouméa, les dossiers déjà examinés par la commission seront révisés à nouveau.

» On sait que les deux Chambres ont à remplacer chacune un secrétaire, le Sénat, par suite du décès de M. Vandier, la Chambre, par suite de la nomination de M. Sadi-Carnot comme sous-secrétaire d'Etat.

Le Sénat procédera jeudi à cette élection. On dit que la droite portera M. de Ravignon gendre de M. Devienne, ex-président de la cour de cassation.

La chambre n'a pas encore fixé le jour de l'élection de son secrétaire. M. Sadi Carnot appartenant à la gauche, c'est à ce groupe que sera emprunté le nouveau secrétaire. On parle de la candidature de M. Fallières, député de Nérac, qui est actuellement rapporteur du budget des cultes.

M. Bounard, conseiller général de la Seine, écrit au *Rappel*, pour annoncer que, s'il avait été présent à la séance du Conseil général du 26 courant, il aurait signé le vœu d'amnistie pleine et entière.

—

Les résultats des élections qui viennent d'avoir lieu dans plus de 15,000 communes sont toujours trop imparfaitement connus pour qu'on puisse porter un jugement quelconque sur le scrutin de dimanche dernier.

—

M. de Marcère, ministre de l'intérieur, accompagné de M. Lepère, sous-secrétaire d'Etat, de M. Boucher Cadart, directeur de la sûreté, et de M. Anatole de La Forge, directeur de la presse, s'est rendu dimanche soir à l'invitation que lui avait adressée M. le maire du XIXe arrondissement. Ces messieurs ont passé une heure au bal de bienfaisance donné à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle mairie.

—

On annonce la mort de M. Jules de Lamarque, chef de bureau au ministère de l'intérieur, fondateur de la société de patronage pour les libérés.

Petite bourse du 28 octobre.

5 0/00 112,81, 75, 77 1/2; Italien 73,05 ; Turc 10,70, 65; Lots turcs 42,50; Egypte 286,28, 562; Banque otto. 460,62, 461.25; Florin 60 1/4.

Sans affaires, faiblissant.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Constantinople, 28 octobre.

Des préparatifs contre l'insurrection de Macédoine continuent à être faits activement.

Constantinople, 28 octobre.

En réponse à la note de la Porte qui déclare les Russes responsables des excès commis par les Bulgares en Macédoine, le prince Lobanoff repousse toute participation des Russes à ce mouvement qui est, d'après l'ambassadeur, un simple acte de brigandage dû à des Bulgares rebelles et à des déserteurs ottomans.

Berlin, 28 octobre.

Le *Moniteur officiel de l'Empire d'Allemagne* publie des avis des autorités de différents pays allemands annonçant que l'on a dissous, en vertu de la loi contre les socialistes, une association dans le grand duché de Bade, deux dans le duché de Brunswick, quatre en Westphalie, cinq en Saxe, et que l'on a, en outre, interdit un journal socialiste dans le Mecklembourg, un dans le grand-duché de Bade, et deux journaux ou publications socialistes en Saxe.

Berne, 28 octobre, 2 h. 45 s.

Les résultats définitifs des élections accentuent la défaite du parti radical.

Les libéraux gagnent dix siéges, les conservateurs et les catholiques en gagnent huit environ.

Vienne, 28 octobre.

L'*Abendpost* dit que les dernières nouvelles sur le développement de l'insurrection bulgare en Macédoine sont de nature à exciter de véritables appréhensions.

L'insurrection s'étend rapidement et les premières tentatives faites pour la réprimer ont rencontré, au moins dans quelques localités, une résistance couronnée de succès.

Les insurgés marchent sur Sérés. D'un autre côté on a battu plusieurs bandes de bulgares.

Dans tous les cas, l'élément mahométan se soulève partout pour appuyer les efforts de la Porte. Comme des forces militaires importantes ont été, en outre, dirigées de Salonique vers les contrées insurgées, la réussite de l'insurrection est encore douteuse.

La tendance évidente de l'insurrection est la réalisation de l'Etat bulgare s'étendant jusqu'à la mer Egée tel qu'il figure dans le traité de paix de San-Stéfano. A ce point de vue, l'insurrection actuelle a certainement plus d'importance qu'une crise locale et touche à des questions qui ont évidemment un caractère européen.

DERNIÈRE HEURE

Vienne, 29 octobre, 4 h. soir

La *Nouvelle Presse libre* déclare que les nouvelles relatives à l'alliance des puissances occidentales se rapportent plutôt à des combinaisons qu'à des faits réels, aucune démarche commune n'ayant été faite jusqu'à présent auprès de la Russie relativement à l'exécution du traité.

—

Bombay, 29 octobre.

Des ordres ont été donnés de réunir à Peshawur des provisions et matériels de transport pour 20.000 hommes.

—

Constantinople, 29 octobre, 2 h. 50 soir.

La Porte a envoyé 18,000 redifs contre les insurgés de Macédoine. Les Russes rèoccupent Keschan près du golfe de Saros.

—

Londres, 29 octobre, 3 h.

Le *Times* recommande une action réunie de l'Angleterre, la France et l'Autriche pour rappeler à la Russie les obligations que lui impose le traité de Berlin, et émet l'espoir que M. de Bismarck prêterait son appui.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES

Paris, 29 octobre, 1 h. s. — Hauteur du baromètre: Dunkerque, 755; Cherbourg, Paris, Nice. 760; Brest, Rochefort, 765. Hausse persistante du baromètre. Vent nord-ouest. Continuation du temps à averses avec abaissement de température.

COMMERCE

Marché de Courtrai du 28 Octo.

Prix par hectolitre : Froment blanc. »» »» »» »»; Froment roux, »» »» »» »»; Seigle, «» »» »» »»; Avoine, »» »» »» »». Prix par 100 kilogrammes : Pommes de terre jaunes, » 8 »» » 10 »» Pommes de terre rouges, »8 50 » 10 50; Beurre par 1/2 kil. 1 40 1 60; Œufs, par 25, 3 30, 3 90.

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

Huile de colza les 100 kil. 71 25 »» »» Huile de lin, les 100 kilos, 65 75 »» »»; Graine de colza indigène et étrangère, les 100 kilos, »» »» »» »»; Graine de lin indigène, les 100 kil. »» »» »» »»; Tourteaux de colza, les 100 kil. 19 25 19 50; Tourteaux de lin, les 100 kil. 22 »» 27 »» ; Tourteaux de chanvre, »» »» »» »».

Observations. — Huile de colza : sur les deux derniers mois, 76 fr., demandée. — Huile de lin : demandée. — Graine de colza : Calme. — Graine de lin : Présentation. — Tourteaux : Calmes.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

28 octobre. — 6 heures soir

Huile colza en f.d.	87 ..	Esprits	61 50 .. .
id. en tonnes	89 ..	Farines 8 m.	62 50 . .
id. épurée	97 ..	Supérieure	61 .. . .
Huile de lin en f.d.	74 ..	Suif	88 .. . .
id. en tonnes	76	Cafés Java	230
Suc. 100 k. 88 s. d.	52 25	Ceylan	215
id. 7/9 disp.	59 25	Haïti	210
id. blanc 3 c.	60 25	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	141 50	Cacaos Para	130
id. belle sorte	142 50	Guayaquil	160
Certific. de sortie	75 ..	Haïti	110
Mélasse de fab. 13	12 75	Triniité	165
id. raffinerie 14	.. ..	Caraque	200 à 400

PARIS, 29 octob.	—	Dépêche de 2 heures.	
Colza courant	86 50	Décembre	60 50
Novembre	86 »»	Suc. 88° d., 10/13	52 25
Décembre	86 »»	» 7/9 disp.	59 25
4 premiers	85 75	» bl. n° 3 cour.	60 25
Lin courant	73 25	4 premiers	62 »»
Novembre	72 50	Farines 8 m., c.	62 25
Décembre	72 50	Novembre-déc.	61 50
Spiritueux cour.	61 50	4 premiers	60 75
Novembre	60 »»	Marque Darblay	65 »»

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 29 oct.
Courcelles-Ls	700 »»	»»»» »» »»» »»
Crespin-lez A.	110 »»	»»» »» »»» »»
Marly ..	340 »»	»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	25 »»	»»» »» »»» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»» »» »»» »»

29 oct.	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	78	25 .. 27 ..	19 .. 20 ..
Colza épurée	84	.. ..	.. ..
Œilette b. g.	.. .. ..	29 .. 31 ..	19 .. .. ..
Lin g. pays	69	23 .. 25 ..	25 .. 26 50
Lin g. étran.	68 50 67 ..	22 .. 24 ..	23 .. 25 ..
Caméline	.. ..	16 .. 21 ..	19 .. .. ..
Chanvre	.. ..	17	17 .. 17 50

COURS des SUCRES et du 3/6 du 29 oct.

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert.	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.50 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	.57 50	.. ..	.. ..	.. ..
» en pain, 6 k. n° 1	148 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	.59 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.57 50	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	.58 ..	.. ..	.. ..	.. ..
courant.	.55 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible..	.58 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» A livrer 4 premiers..	.59 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été	.59 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 derniers	.59 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 3 prochain	.58 ..	.. ..	59 ..	58 ..

MARCHE DE CAMBRAI du 26 octobre.

Blé blanc	20 50 à	22 20	GRAINES		
Blé roux	18 ..	20 ..	Œillette	26 ..	28 25
Seigle	11 ..	14 ..	Colza	25 ..	26 ..
Avoine	6 ..	9 50	Cameline	17 ..	20 50
Far. 1re qté.	40 ..	.. ..	Lin	.. ..	.. ..
» 2e qté	38 ..	.. ..	HUILES		
TOURTEAUX			Œillette 1re qté		114 ..
Œillette	16 ..	.. ..	« 2e qtés		.. ..
Colza	16 50	18 50	Colza épurée		87 ..
Cameline	18 50	.. ..	» brute		83 ..
Lin du pays.	22 ..	23 ..	Cameline		.. ..
Lin étrang.	.. ..	.. ..	Lin du pays		71 ..

CORRESPONDANCE FINANCIÈRE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000) 10, PLACE VENDOME, PARIS.

Bourse du 28 octobre 1878.

Les consolidés arrivent avec 1/8 de hausse à 94 5/16 et les nouvelles de Londres semblent indiquer que la liquidation qui commence aujourd'hui, se passera mieux qu'on ne l'espérait.

Cependant notre marché est assez mal disposé et pendant la première partie de la bourse les cours de la cote s'abaissent tous, plus ou moins. Du reste la journée ressemble aux précédentes, on est faible au début, mais la baisse est limitée et s'arrête bientôt. La lutte de la spéculation est définitivement établie à 20 centimes au dessous ou au-dessus de 113. Le cours de la réponse des primes ainsi débattu, déterminera avec le prix des reports, le mouvement ultérieur et la liquidation. Le 3 % se tient au-dessus de 75 ; l'amortissable a perdu le cours de 78 ; le 5 % a varié entre 112.80 et 113 se tenant le plus longtemps à 112.90.

Le 5 % Italien fait au plus haut 73. Les fonds Russes sont très-soutenus, le 5 % 1877 se relève à 81 3/4 ; mais les fonds austro hongrois sont toujours très-lourds : le Florin 4 % en or est à 60 3/8, le 6 0/0 hongrois est tombé à 70 1/3. Les valeurs Egyptiennes sont sans grand mouvement, l'obligation unifiée à 286. Les fonds Turcs sont lourds : le 5 0/0 est à 10.65. la Banque ottomane a reculé à 461. Les fonds Espagnols sont un peu plus faibles, malgré les efforts faits pour attirer l'attention sur les nouveaux titres de l'emprunt Cubain. La baisse a frappé presque toutes les actions des sociétés de Crédit. Toutefois le Crédit Foncier se tient ferme à 777. Le Crédit mobilier fait aussi très bonne figure à 463. Le Crédit mobilier espagnol a subi une forte dépréciation à 730, dépréciation sans autre cause sérieuse que des ventes qui n'ont pas trouvé de contre-partie.

La Banque de Paris fait 655 et le Crédit Lyonnais 650.

COMPOSITEURS. On demande de bons **compositeurs typographes** à l'imprimerie du *Journal de Roubaix*.

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purge et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

32 ANS DE SUCCES.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastroentérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites, maux de tête, migraine, surdité nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, opression, asthme, brochite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement dystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry.

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart, de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc. Voici quelques-unes des cures.

N° 48,816 : Certificat du célèbre docteur RUDOLPH WURZER. Cette légère et agréable farine est le meilleur absorbant, à la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toute médecine en beaucoup de maladies. Elle est de grande utilité surtout dans les diabètes, let constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de la vessie, la gravelle, les irritations inflammatoires et crampes dans l'urètre, les rétrécissements et les hémorroïdes, ainsi que dans les maladies des poumons et des bronches, la toux et la consomption. — Docteur RUD WURZER. membre de plusieurs sociétés scientifiques, Bonn. — N° 73,633 : 25, rue des Boulangers. Mulhouse 2 février 1870. — Ayant fait usage pendant cinq mois de la Revalescière, je me trouve guéri d'une maladie chronique du foie qui me tourmentait depuis bientôt quinze ans. — N.-J. CHARLIER.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 70 francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Destone ainé, épicier sur la place; Boubert, Epicerie centrale, 13, rue S-Georges; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille ; DESPINOY épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie., Limited, 26, Place Vendôme, et 8, rue Castiglione [illegible]

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

A. MAIRE et H. BLUM

178 Rue du Collége, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au Comptant et à Terme; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.*, en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris*, sans Commission.

Afin d'offrir toutes facilités et garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main, *Espèces contre Titres.*

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.

Souscriptions sans frais à tous les emprunts, encaissement gratuit de tous les Coupons. 155

LES FRÈRES MAHON médecins-spéciaux des hôpitaux «*obtiennent mille guérisons par an.*» Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chûtes de cheveux, etc. Consultations à Paris, RUE RIVOLI, 30, où l'on doit écrire pour se faire traiter par correspondance. Dépôt des Eaux et Pommades Mahon à Roubaix, pharmacie Couvreur, rue Neuve, 20.

EAU 2 FR. POMMADE 3 FR.

On trouve à la librairie ALFRED REBOUX Rue Neuve, 17, Roubaix

LES

PLUMES DE J. ALEXANDRE

Les meilleures plumes métalliques

Plumes		
	PHŒNIX.....	3 fr. 50
	HUMBOLDT...	
	ROSSINI.....	
	KALAM......	3 fr. »
	N° 4, N° 5, N° 6	

Librairie ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17

Feuilleton du *Journal de Roubaix* DU 30 Octobre 1878

— 149 —

Les Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES

PAR LOUIS NOIR

DEUXIÈME ÉPISODE

LE ROI DES AVENTURIERS

PREMIÈRE PARTIE

LE CHEF INCONNU

CHAPITRE XXVI

La nuit de noces.

(SUITE)

A une demi-journée de marche environ, c'est-à-dire à trois lieues de là pour un mustang, le jeune homme connaissait une retraite, sûre selon lui, en ce sens qu'elle était abordable sur un seul point facile à défendre.

On était aux deux tiers de la journée; on pouvait donc atteindre cet endroit à la nuit.

C'était, dans une forêt, une sorte de clairière. au milieu de laquelle s'élevait un chêne creux six fois séculaire, dont la mousse formait un mœlleux tapis, sous l'ombre impénétrable de ses énormes rameaux.

Pendant trois heures, on suivit le lit du ruisseau.

Enfin, on en sortit, mais Balle-Enchantée eut soin de choisir pour quitter la voie d'eau un endroit où la rive rocheuse ne gardait pas d'empreintes.

Puis lui et Fleur-d'Eglantier, avant d'arriver sur un terrain mou, avaient attaché aux pieds du cheval, les sabots de bisons qu'ils avaient conservés.

Ils s'en étaient chaussés eux-mêmes de nouveau.

Prenant alors le mustang, chacun d'un côté, par la bride, ils l'avaient conduit jusqu'à l'entrée d'une nouvelle forêt.

Là, Balle-Enchantée avait forcé son cheval à s'engager, en pliant les jarets dans une sente de bisons, la seule de cette forêt, et, cette fois, il l'avait fermée derrière lui, à l'aide de lianes et de plantes grimpantes, ingénieusement disposées en rideau.

Ceux de nos lecteurs qui ont traversé des taillis, ont dû remarquer que, même en Europe, où la végétation est moins puissante que dans les terres vierges, les bords et surtout l'entrée des sentiers sont plus abondamment garnis de ronces et d'épines.

Or, Balle-Enchantée détachant avec adresse de longues traînées de lianes, les avait habilement enchevêtrées de façon à former un masque ondulant et mobile, très-difficile à traverser.

Il y travailla pendant plus d'une heure et quand il fut terminé, il dit joyeusement à Fleur-d'Eglantier :

— Il n'y a pas de gibier au monde, pas d'homme sous le ciel qui ait mieux dérobé sa trace que moi.

Puis, presque sans souci, tranquille, ne craignant plus que les fauves, il donna à sa fiancée le premier baiser, sous lequel elle rougit comme les baies de Tchilua pendues aux arbres.

Dès lors ils se croyaient en sûreté.

Ils suivirent la sente, traînant leur mustang derrière eux, et bientôt ils arrivèrent sur un plateau élevé, rocailleux, hérissé de granits énormes, dépourvu de végétation, sauf par places.

Çà et là, des bouquets de chênes géants trouvant de l'humus sous leurs racines, les avaient poussées profondes dans les crevasses de ce sol et avaient grandi d'autant plus majestueux qu'ils étaient isolés et buvaient l'air par tous les pores de leurs feuilles.

La nuit tombait quand Balle-Enchantée arriva en cet endroit.

Il montra un point où s'élevait le plus vieux chêne et il dit à Fleur-d'Eglantier :

— Voilà notre campement pour cette nuit !

Il atteignirent l'arbre géant.

Déjà les dernières clartés du crépuscule s'éteignaint ; la coyotte avait jeté son premier cri; les échos de la forêt s'animaient du prélude des rugissements de la panthère.

Fleur-d'Eglantier, fille de la Prairie, ne s'effrayait pas pour si peu; mais voyant son mari allumer du feu, elle lui demanda :

— Ne crains-tu pas d'attirer les regards sur nous ?

— Non ! dit-il. Le plateau est élevé ; mais les arbres qui le bordent sont si hauts et forment une muraille si épaisse que l'on ne peut rien voir au dehors.

Puis se tournant vers le sentier par lequel ils étaient venus, il dit :

— La seule voie possible pour arriver ici est le chemin que nous avons pris ; pas d'autre ne donne accès à ce plateau.

Et il ne se trompait pas.

On ne s'imagine que difficilement ce que c'est qu'une forêt vierge.

Les promeneurs qui cheminent à travers les allées de nos bois d'Europe, ceux de Fontainebleau ou de Compiègne, par exemple, se font des couverts une idée fausse.

Au lieu de hautes futaies, ou de plantations de baliveaux bien peignées, presque alignées, qu'on s'imagine un fouillis inextricable de taillis, de plantes grimpantes, de lierre, d'arbustes épineux, le tout serré à ne pas permettre à un oiseau d'étendre ses ailes; çà et là, quelques arbres percent péniblement cette voûte et tendent les branches de leur sommet à l'air, à la lumière, à la vie ; ceux-là semblent avoir fait effort, avoir eu le sentiment du danger; ils sont sauvés à partir du moment où ils épanouissent leur panache sous le soleil.

A partir de cet instant, leur développement rapide leur permet de gagner en tige, et ils piquent droit vers le ciel.

Ils ne s'attardent pas à étaler leurs rameaux, à prendre du large.

Ils ont conscience du danger.

Déjà les lianes s'attachent à eux, montent aussi, cherchent à les enlacer et à les replonger sous la voûte où ils ne respireraient plus.

Ils fuient et ils ne s'arrêtent que quand ils sont arrivés à dominer de cent pieds le taillis dont ils sortent.

Alors seulement ils s'étendent.

C'est ce qui explique pourquoi le premier embranchement commence si loin du sol.

Pour un arbre qui a percé, cent mille ont été étouffés sur un espace de quelques mètres carrés; la concurrence vitale produit son œuvre.

D'après ce que nous venons de dire, on peut se figurer la forêt vierge d'Amérique.

Ce sont des fourrés impénétrables où le meilleur chien ne pourrait se glisser dans les massifs; les bisons seuls tracent des chemins qu'un homme ou un cheval parviennent à suivre.

Grâce à son crin épais, le bison brave les piqûres douloureuses; le troupeau qui flaire une clairière et un pâturage dans un bois, adopte pour y arriver une tactique qui prouve que l'instinct des bêtes pourrait bien être du raisonnement au service de sens merveilleusement développés.

Un mâle enfonce ses cornes dans le massif et soulève les obstacles; un autre le suit et foule le sol des sabots; un troisième pénètre et agrandit le chemin en se frottant les flancs aux épines; le troupeau suit, sur une file, les veaux venant les derniers, mais protégés par une arrière garde de femelles, qui, la corne au vent, sont prêtes à défendre les petits.

Les sangliers font aussi des tracées, mais très-basses et praticables seulement en certains cas; quant aux daims, au cerfs, aux élans, ils vivent en plaine :

Les jaguars, qui aiment à dormir sur les arbres et à s'y poster, ont une façon à eux de voyager en forêt.

Ils sautent d'arbre en arbre.

Les couverts, du reste, sont peuplés d'une foule de petits animaux qui, avec patience, s'y tracent des chemins et s'y établissent des refuges.

Le lecteur comprend maintenant comment Balle-Enchantée pouvait affirmer qu'un seul chemin conduisait à la clairière.

Une seule sente avait été pratiquée par les bisons.

Le pâturage du plateau était maigre, partant peu fréquenté.

Le Canadien qui, précédemment avait fouillé tout le bois, en vue de sa prochaine nuit de noces, était donc sûr de n'avoir à surveiller qu'une issue.

Il l'avait si bien dissimulée qu'il était tranquille.

Cependant, par excès de précaution, *il tendit les sentinelles.*

Les trappeurs appellent ainsi des lianes qu'ils disposent en travers du chemin de façon à faire ressort.

Au moindre contact, elles se détendent battant l'air et les plantes avec bruit ; on est prévenu de l'arrivée de l'ennemi par de vigoureux coups de fouet.

Toutes ces explications étaient indispensables pour comprendre la scène qui va suivre.

Le feu était allumé, toutes les précautions étaient prises, un quartier de bison grillait sur les braises, le mustang paissait près du bivac, scellé, la bride au-dessus du col.

Balle-Enchantée avait rafraîchi la soif de son coursier en coupant des lianes qui fournissent goutte à goutte une eau limpide et claire.

Les chevaux broient la plante et mangent en même temps qu'ils boivent.

Les hommes recueillent ce breuvage parfumé dans les calebasses ou des gourdes cueillies aux alentours ; car, là où pousse la *liane-source*, non loin d'elle croit le vase qui permet de conserver sa séve.

Fleur-d'Eglantier était debout, contre le tronc du vieux chêne ; elle regardait son mari avec une admiration muette et passionnée.

(*A suivre.*)